LES *UNION LODGES* DE LONDRES ET L'EXPANSION DE LA FRANC-MAÇONNERIE EN EUROPE : QUELQUES OBSERVATIONS ET REMARQUES CRITIQUES

par John Belton et Roger Dachez

Le XVIIIe siècle a vu une expansion considérable de la franc-maçonnerie dans toute l'Europe ; on s'accorde généralement à dire que tout ce mouvement a commencé à Londres, et tout semble avoir débuté peu après la publication de *Masonry Dissected,* en 1730. Mais lorsque la question se pose de savoir quelles recherches ont été effectuées à ce sujet, au cours du siècle dernier, par les chercheurs maçonniques anglais, la réponse est qu'il y en a eu très peu. Le sujet des « grades Écossais » est accueilli avec indifférence en Grande-Bretagne, contrairement à la France et à l'Allemagne où l'on s'intéresse beaucoup à l'histoire de ces événements. La raison en est que la Grande Loge d'Angleterre décourageait la pratique de tous les autres grades au-delà du troisième, et ce jusqu'à la fin des années 1730 encore. Même en 1766, lorsque l'*Excellent Grand and Royal Arch Chapter of Jerusalem* fut constitué, la Grande Loge l'ignora publiquement.

Du reste, en Angleterre, il y a eu peu de travaux sur les grades supérieurs depuis le *Book of the Royal Arch*[1] de Bernard E. Jones en 1957 et ce qui a été écrit depuis n'a presque toujours fait que reprendre les citations sélectionnées utilisées par les auteurs précédents. Bien entendu, cette situation est déplorée par tous ceux qui souhaitent une approche plus scientifique de la recherche — mais hélas, elle persiste.

Il est important de souligner que l'image du développement du monde maçonnique, telle qu'elle était perçue et comprise par les auteurs de la première moitié du vingtième siècle, n'a évidemment pas bénéficié du retour des documents des archives russes au début des années 2000. Les conclusions des chercheurs anglais avant cette date doivent donc être traitées avec prudence. C'est pourquoi le travail que nous avons entrepris a permis d'adopter un nouveau point de vue, consistant à lire « tout » pour y trouver des indices, même les plus infimes, et à ne jamais réutiliser une citation précédemment imprimée sans l'avoir lue et vérifiée. Nous croyons pouvoir dire que cette démarche a porté ses fruits et qu'elle sera exposée dans notre prochain livre.[2]

Il se trouve que cette recherche coïncide avec un livre en deux volumes sur les rituels allemands du professeur Jan Snoek. L'annexe de son livre et quelques-uns des points clés de notre futur livre sont donc présentés dans le même numéro de RT, et ils traitent en particulier des premiers temps des

1. Bernard E Jones, *Freemasons Book of the Royal Arch* (1957). Cet ouvrage reste le meilleur livre sur l'histoire de l'Arche Royale ! Transcription en ligne http://www.phoenixmasonry.org/freemasons_book_of_the_royal_arch.htm ou en pdf www.cedarcitylodge.org/books/Royal_Arch.pdf. Une traduction française, bien qu'imparfaite, a le mérite d'exister : *L'Arche royale des francs-maçons*, Aureus Édition, 2018.
2. Le titre anglais sera probablement *Exploring the Vault : the growth of the higher degrees 1730-1800.* Le titre de la version française n'a pas encore été arrêté. Sa publication interviendra au cours de l'année 2024.

grades Écossais à Londres, des développements opérés à Berlin au cours des années suivantes et des différentes opinions exprimées à ce sujet.

L'une des principales différences, dans l'approche et l'idée de base partagées par les deux parties, est que nous avons tous travaillé en étant conscients que le fait d'emprunter la voie traditionnelle de la recherche, dans un cadre étroit et étroitement défini, n'apporterait pas de réponse. C'est ainsi que Snoek, lorsqu'il dresse la liste des treize textes clés qui ont façonné le développement du rituel allemand, inclut *Masonry Dissected* (Londres). *Réception d'un Frey Maçon* (Paris*), L'Ordre des Francs-maçons trahi* (Amsterdam), *Les Francs-maçons Écrasés* (Amsterdam) et *Le Maçon démasqué* (Londres = Arnhem). Et ce n'est qu'en adoptant cette approche holistique, ignorant les frontières linguistiques et nationales, très perméables dans la période qui nous intéresse, qu'il sera possible d'élucider tous les développements qui ont intrigué les curieux au cours du siècle dernier.

Les premiers temps à Londres

Il est absolument essentiel d'examiner en détail les premiers moments des Maîtres Écossais *(Scots Masters)* pour en comprendre tous les tenants et les aboutissants. Il n'existe en effet aucune archive connue concernant la *Scotts Masons Lodge n° 115*, hormis les mentions présentes dans les « Listes gravées » *(Engraved Lists)* pour les années 1733, 1734 et 1735 — c'est-à-dire presque rien. Ensuite, il y avait peut-être deux loges londoniennes, toutes deux appelées (selon la pratique actuelle) *Union Lodge No.8* et *Union Lodge No.98*. Aucun document n'existe pour ces deux loges, à l'exception de quelques listes de membres pour 1732 dans les *Proceedings of the Grand Lodge of England*. Ce fut précisément le point de départ de nos recherches.

Nous avons estimé que nous devions adopter une approche radicalement nouvelle, à savoir une approche à la fois holistique et médico-légale. Holistique parce qu'elle couvre l'Angleterre, l'Irlande, l'Écosse, la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. Et médico-légale parce que nous avons prévu d'enquêter sur de nombreuses sources pour trouver des éléments d'information qui avaient été ignorés ou n'avaient pas été vus. Cela a permis de dresser un tableau beaucoup plus clair et détaillé des événements.

En tant que natif d'Angleterre, John Belton a pu y apporter sa compréhension innée de l'Angleterre, de l'anglais — appris sur les genoux de sa mère et ensuite à l'école — mais aussi sa connaissance de la franc-maçonnerie anglaise. Ainsi, lorsqu'il a lu la section de l'ouvrage de J. Snoek sur les *Union Lodges*, il a eu l'impression de lire les pensées d'un étranger, et nous sommes donc heureux de pouvoir mettre nos recherches à l'épreuve dans *RT*. Le fait de travailler avec Roger Dachez a par ailleurs permis de réaliser qu'il ne serait jamais possible de comprendre correctement la maçonnerie française… à moins d'être français — et vice versa.

Nous commencerons donc par la *Scotts Masons Lodge*, puis les deux « *Union Lodges* » No.8 et No.98.